

Vendredi 3 avril 2026

Vendredi saint : la Passion du Seigneur

Couleur liturgique : **rouge**

RESSOURCES

Mettre en œuvre la liturgie

Points forts

- **Silence, recueillement** : En ce jour, l'Église est unie à son Seigneur qui souffre sa passion pour le salut du monde. Toute l'ambiance et toute notre attitude, notre comportement, manifestent cette communion dans la douleur : recueillement, silence, respect de ce qui se vit à cet instant. Relation de cœur à cœur avec le Christ, dans la douleur et l'action de grâce, dans l'espérance que nous donne notre foi.
- **Dépouillement, sobriété** : La juste tonalité de cette liturgie est la sobriété : pas de paroles superflues, peu de chants, dépouillement du chœur et de l'autel, pour que la Croix, en quelque sorte, émerge de ce « rien » : c'est elle qui nous parle, aujourd'hui, c'est elle qui nous invite à ne pas pleurer seulement mais à lever les yeux. Dans l'espérance, « ils lèveront les yeux vers celui qu'ils ont transpercé » (Jn 19, 37).
- **Union au Christ** : Prier pour être unis au Christ ne conduit pas à justifier les souffrances du monde présent. Sa passion nous dit avant tout que le Dieu de l'Alliance ne reste pas loin des souffrances de son peuple, il ne reste pas sourd à ses cris. Au contraire, en Jésus, Dieu prend sur lui le mal qui nous frappe (« il se chargera de leurs fautes », Is 53, 11) et il nous en délivre : il nous sauve. Ajustons nos cœurs à ce qui se vit vraiment en cette mémoire de la Passion.

Mots clés

- **Serviteur** : « Serviteur », « serviteur de Dieu », ce titre bien connu dans la Bible est donné aux hommes choisis pour le peuple tout entier : ainsi la mission de Moïse, de David, des prophètes. Chez Isaïe (première lecture) le « Serviteur » offre sa vie pour le dessein de salut du Père. En accomplissant la mission du Serviteur, en donnant sa vie pour la rédemption de la multitude, Jésus est le Serviteur parfait qui scelle l'Alliance nouvelle en son sang.
- **Croix, crucifixion** : À l'époque de Jésus, les condamnés à mort sont exécutés par crucifixion. « Scandale pour les Juifs, folie pour les nations païennes », dira saint Paul (1 Co 1, 23), la croix de Jésus est source de salut. Saint Jean, en écrivant : « un des soldats avec sa lance lui perça le côté ; et aussitôt, il en sortit du sang et de l'eau » (Jn 19, 34), voit dans la Croix la source du baptême et de l'eucharistie, sacrements du salut.
- **Passion** : En français, le mot « passion » signifie le fait de souffrir mais il désigne aussi la tendance affective qui nous fait aimer quelque chose ou quelqu'un. L'arrestation et la crucifixion que Jésus a supportées forment une Passion bien

cruelle mais qui, offerte au Père, est avec sa Résurrection la cause de notre salut. L'autre sens du mot (aimer « passionnément », aimer jusqu'au bout) peut aussi s'appliquer à la vie et la mort de Jésus qui se donne pour notre vie.

Dans les lectures du jour

La célébration du Triduum pascal se poursuit : nous faisons mémoire aujourd'hui de la Passion du Seigneur avec le récit de saint Jean (le dimanche des Rameaux, nous l'avons méditée avec l'évangéliste de l'année, saint Matthieu en cette année A). Les souffrances endurées par Jésus sont une épreuve pour notre foi, mais ne soyons pas de ceux qui l'abandonnent. Au contraire, redisons-lui notre reconnaissance et notre besoin de sa grâce. Avançons-nous avec assurance vers sa croix qui nous sauve.

Première lecture | Isaïe 52, 13 – 53, 12

« Le juste, mon serviteur, justifiera les multitudes, il se chargera de leurs fautes. »

Dans le livre d'Isaïe, le long « chant du Serviteur souffrant » annonce déjà l'offrande de lui-même que le Christ fera au Père. Prenant notre humanité, il se charge de nos fautes. Demeurons dans la foi : il verra la lumière.

Psaume | 30

« Moi, je suis sûr de toi, Seigneur. Mes jours sont dans ta main. »

Au moment de sa passion, Jésus s'en remet au Père. Humilié, torturé, il sait pouvoir compter sur sa miséricorde. Sûr de l'amour du Père, il nous appelle au courage et à l'espérance : disons-lui notre foi.

Deuxième lecture | Hébreux 4, 14-16 ; 5, 7-9

« Bien qu'il soit le Fils, il apprit par ses souffrances l'obéissance. »

Grand prêtre par excellence, le Christ est aussi l'offrande parfaite (l'hostie), et ainsi la cause de notre salut. Mais soyons à ses côtés, que sa fidélité affermisse la nôtre.

Évangile | Jean 18, 1 – 19, 42

« Un des soldats avec sa lance lui perça le côté ; et aussitôt, il en sortit du sang et de l'eau. »

Ne nous arrive-t-il pas de ressembler à Judas, au grand prêtre, à Pilate, à la foule qui condamne Jésus ? Méditer la passion de notre Sauveur nous invite à réviser notre comportement quotidien, à purifier nos cœurs pour être dignes de son amour.

OUVERTURE

L'Église ne célèbre pas de messe aujourd'hui, et la célébration se situe bien entre la Cène d'hier soir et la Vigile qui nous réunira dans la nuit de Pâques. Recueillie, sobre, silencieuse, notre assemblée accompagne le Christ dans son procès, sa condamnation, son chemin de croix, sa mort. Trois temps en cette liturgie après une très brève « ouverture » : la Parole, la Croix, la communion.

Les rites d'ouverture de la messe ne figurent pas dans cette célébration qui s'ouvre dans le silence et le recueillement. Le dépouillement du chœur invite les cœurs à la prière. Après s'être prosterné, le prêtre dit la « Prière d'ouverture ».

Prière d'ouverture

Demandons au Père la miséricorde que le Christ nous a obtenue par sa croix. Et que sa grâce nous aide à ressembler à celui qui nous a aimés jusqu'au bout.

Le prêtre poursuit avec l'oraison du Missel.

LITURGIE DE LA PAROLE

La Parole nous révèle le mystère pascal du Sauveur. Les lectures puis la méditation de la Passion précèdent la grande prière universelle qui suppliera le Seigneur pour le monde.

Première lecture | Isaïe 52, 13 – 53, 12

^ Première lecture

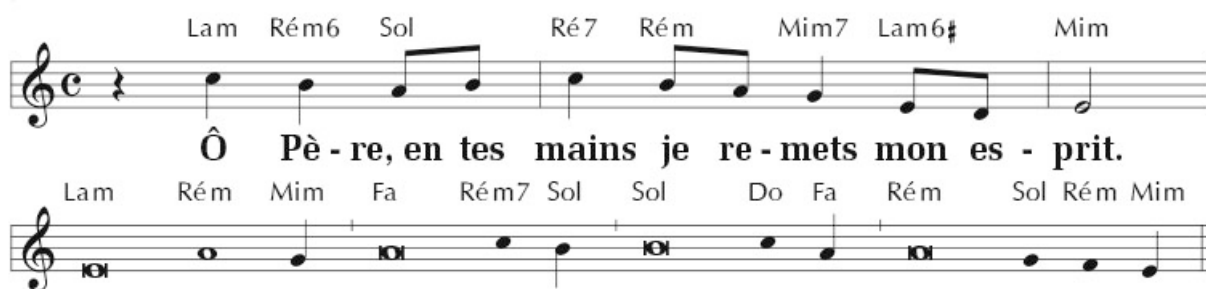
La première lecture de ce jour est importante pour nous dire que le Christ incarne ce serviteur souffrant et en accomplit la mission. Lecture longue et dense, à proclamer lentement, le plus clairement possible.

Clé de lecture (Première lecture)

Ce long et magnifique poème du grand livre d'Isaïe mérite pleinement le titre de « Chant du serviteur souffrant », et il s'avère une introduction idéale au récit de la Passion de Jésus, tant les traits et les épreuves de ce serviteur et de Jésus se ressemblent. Ce poème a d'ailleurs joué un rôle capital dans la réflexion des disciples, après Pâques, pour interpréter ce qui leur paraissait être le scandale du Messie souffrant. Le personnage central du poème est nommé deux fois « mon serviteur » par Dieu (Is 52, 13. 52, 11). Dans les autres versets apparaît le pronom « nous », alors que la communauté reconnaît ses torts et ses méprises au sujet du serviteur. Cette communauté s'émerveille devant l'exaltation, par Dieu, du serviteur « broyé par la souffrance », qui « remet sa vie en sacrifice de réparation ».

Psaume | 30

♩ = 58 Très recueilli



R Ô Père, en tes mains je remets mon esprit.

En toi, Seigneur, j'ai mon refuge ;
garde-moi d'être humilié pour toujours.
En tes mains je remets mon esprit ;
tu me rachètes, Seigneur, Dieu de vérité. **R**

Je suis la risée de mes adversaires
et même de mes voisins ;
je fais peur à mes amis,
s'ils me voient dans la rue, ils me fuient. **R**

On m'ignore comme un mort oublié,
comme une chose qu'on jette.
J'entends les calomnies de la foule :
ils s'accordent pour m'ôter la vie. **R**

Moi, je suis sûr de toi, Seigneur,
je dis : « Tu es mon Dieu ! »
Mes jours sont dans ta main : délivre-moi
des mains hostiles qui s'acharnent. **R**

Sur ton serviteur, que s'illumine ta face ;
sauve-moi par ton amour.
Soyez forts, prenez courage,
vous tous qui espérez le Seigneur ! **R**



Retrouvez la partition de la version harmonisée dans le livret d'avril 2026 (Chantons en Église n° 226).

CHANTS

Le psaume est « responsorial », en un double sens en quelque sorte : il « répond » à la première lecture, il est choisi en lien avec elle ; et il est chanté par le chantré avec un refrain qui « répond » aux strophes, chanté par l'assemblée.

Le psaume 30 est une profession de foi : avec le Christ nous disons au Père notre confiance, notre foi en son salut.

Clé de lecture (Psaume)

Le psaume 30 s'ouvre sur une note de confiance inébranlable en Dieu (strophe 1). Les deux strophes suivantes offrent toutefois un contraste saisissant : le psalmiste est objet de risée, d'exclusion, de rejet et de calomnie (strophes 2-3). Il n'en réaffirme pas moins l'assurance que son Dieu va le délivrer et le sauver « par (son) amour ». Le voilà qui peut désormais convier la communauté à l'espérance : « Soyez forts, prenez courage ! » (strophes 4-5).

^ Deuxième lecture

La lettre aux Hébreux, dont nous entendons un extrait aujourd'hui, est presque entièrement consacrée au Christ grand prêtre parfait, serviteur parfait, faisant de sa vie l'offrande parfaite au Père pour le salut du monde. À proclamer avec assurance et assez lentement, en respectant bien la ponctuation.

Clé de lecture (Deuxième lecture)

La lettre aux Hébreux présente une vision du Christ axée sur le langage cultuel et sacrificiel, mais l'extrait du jour présente un portrait fort réaliste du Christ souffrant: «Éprouvé en toutes choses... [il meurt] avec un grand cri et dans les larmes... il apprit par ses souffrances l'obéissance.» L'auteur souligne, avec raison, que ce ne sont pas les souffrances du Christ en tant que telles qui ont procuré le salut, mais plutôt sa fidélité envers Dieu.

Acclamation de l'Évangile

Le Christ s'est anéanti, prenant la condition de serviteur.

Pour nous, le Christ est devenu obéissant, jusqu'à la mort, et la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom.

Le Christ s'est anéanti, prenant la condition de serviteur.

Évangile | Jean 18, 1 – 19, 42

^ Évangile

L'équipe liturgique aura choisi à l'avance la manière de proclamer le récit de la Passion : en plusieurs parties ou en plusieurs rôles, avec un bref refrain chanté entre les différentes sections, à moins qu'on préfère un beau silence comme il sied aujourd'hui.

Chant pour la Passion du Seigneur :



Retrouvez nos suggestions de chants dans le programme des chants.

CHANTS

Clé de lecture (Évangile)

C'est dans son récit de la Passion que Jean se rapproche le plus des trois évangiles synoptiques. Cela dit, Jean n'a pas manqué d'inscrire sa touche personnelle. La caractéristique la plus importante est que Jésus parle beaucoup plus que dans les trois autres récits de la Passion. Non seulement il parle, mais il dialogue : avec les soldats, avec le grand prêtre, avec Pilate, surtout, et enfin avec sa mère et avec le disciple qu'il aimait. Le Jésus de la Passion de Jean est bien le Christ, parole de Dieu, qui est « venu dans le monde pour ceci : rendre témoignage à la vérité ».

Homélie

Pas de profession de foi : nous la dirons au cours de la Vigile pascale.

Prière universelle

Devant le Christ en Croix, l'Église prie pour tous ceux qu'il sauve, pour tous les hommes donc. Cette longue prière nous vient des premiers siècles, elle est le modèle de toute prière universelle. Le texte en est donné par le Missel et l'Église respecte sa formulation par fidélité aux croyants qui nous ont précédés. Chacune de ses intercessions comprend un invitoire, une prière silencieuse, une oraison.

Là où c'est possible : le diacre dit l'invitoire (appel à prier pour...), puis l'assemblée prie en silence, puis le prêtre dit l'oraison.

La proposition de prière universelle qui suit est inspirée de cette prière mais le texte en est adapté. Elle ne peut être utilisée que dans des conditions très précises, notamment la composition de l'assemblée, c'est-à-dire si les enfants y sont nombreux, et avec l'autorisation expresse de l'évêque du lieu qui prendrait en compte de bonnes raisons pastorales.

Dans le cas d'une petite assemblée avec des familles, on pourrait prévoir que, à chaque intention, un enfant dépose une veilleuse devant la Croix.

Frères et sœurs, la Croix est source de notre espérance. Elle est signe du salut pour toute l'humanité, pour toute la Création. En toute confiance, prions le Père tout-puissant : que sa miséricorde soutienne tous ses enfants.



CNA 231-6

R Écoute-nous, Seigneur !

1. Prière pour l'Église

Frères et sœurs en Christ, prions pour l'Église. Qu'elle annonce fidèlement l'Évangile à toutes les Nations, qu'elle cherche toujours le juste langage qui puisse toucher les jeunes.

Prière silencieuse.

Dieu éternel et tout-puissant, affermis ton Église dans la foi, l'espérance et la charité. Donne-lui d'annoncer avec joie le mystère pascal du Christ qui nous sauve, nous t'en prions. Par le Christ, notre Seigneur. – **Amen.**

2. Prière pour le pape

Fidèles bien-aimés du Seigneur, prions pour le saint-Père Léon XIV. Que le Christ lui accorde la santé nécessaire à sa lourde mission et que l'Esprit Saint éclaire son ministère.

Prière silencieuse.

Dieu éternel et tout-puissant, bénis le pasteur de ton peuple, Léon XIV. Qu'il rassemble tous tes enfants dispersés, qu'il soit acteur de réconciliation et de paix, nous t'en prions. Par le Christ, notre Seigneur. – *Amen.*

3. Prière pour le clergé et le peuple fidèle

Amis baptisés, prions pour les évêques, les diacres et les prêtres. Qu'ils nous guident sur les chemins de la mission et qu'ils soient heureux d'être serviteurs.

Prière silencieuse.

Dieu éternel et tout-puissant, assiste tes serviteurs dans le quotidien de leur mission, donne-leur ton Esprit de force et de lumière, nous t'en prions. Par le Christ, notre Seigneur. – *Amen.*

4. Prière pour les catéchumènes

Frères et sœurs rassemblés, prions pour les nombreux catéchumènes rejoignant nos communautés paroissiales. Que les baptisés de Pâques renouvellent notre joie de croire.

Prière silencieuse.

Dieu éternel et tout-puissant, regarde avec bonté ceux que tu as appelés à rejoindre ton troupeau. Qu'ils demeurent dans la joie de leur appel et répande autour d'eux le bonheur qui les habite, nous t'en prions. Par le Christ, notre Seigneur. – *Amen.*

5. Prière pour l'unité des chrétiens

Les yeux levés vers la Croix, prions pour que les différentes confessions chrétiennes puisent leur unité dans le mystère pascal de celui qui a donné sa vie pour que nous soyons « un ».

Prière silencieuse.

Dieu éternel et tout-puissant, puisque le Christ lui-même a prié pour que ses disciples soient « un », fais que, par sa mort et sa résurrection, les chrétiens de toutes confessions donne au monde le témoignage de l'unique foi, nous t'en prions. Par le Christ, notre Seigneur. – *Amen.*

6. Prière pour nos frères des deux autres monothéismes

Chrétiens, amis du Seigneur, prions pour nos frères des deux autres monothéismes. Que nos frères juifs ne soient plus menacés, que nos amis musulmans vivent en harmonie dans nos cités.

Prière silencieuse.

Dieu éternel et tout-puissant, tu as aimé le peuple de la Première Alliance et tu l'as conduit vers la promesse. Donne encore ta Parole aux croyants fidèles, conduis-les vers la plénitude de la Rédemption, nous t'en prions. Par le Christ, notre Seigneur. – *Amen.*

7. Prière pour ceux qui ne croient pas au Christ

Heureux d'être aimés de Dieu, prions pour ceux qui ne croient pas en son Fils, le Sauveur. Que les fêtes pascales suscitent auprès d'eux des témoins de sa charité.

Prière silencieuse.

Dieu éternel et tout-puissant, éclaire tous ceux qui se tiennent à l'écart de ton Christ. Qu'ils parviennent à goûter l'Évangile et à y puiser des forces nouvelles, nous t'en prions. Par le Christ, notre Seigneur. –

Amen.

8. Prière pour ceux qui ne croient pas en Dieu

En bien des régions du monde, des populations ne connaissent pas encore le Dieu de Jésus Christ. Prions aussi pour ceux qui le rejettent.

Prière silencieuse.

Dieu éternel et tout-puissant, tandis que nos contemporains ont tant besoin d'espérance et d'amour, soutiens leur marche à travers les épreuves et fais-leur entrevoir ta lumière, nous t'en prions. Par le Christ, notre Seigneur. – *Amen.*

9. Prière pour les responsables des pouvoirs publics

Plus de cent vingt ans après la loi de 1905 établissant en France la séparation de l'Église et de l'État, prions pour que la laïcité favorise la liberté religieuse et la collaboration des hommes de bonne volonté.

Prière silencieuse.

Dieu éternel et tout-puissant, vois notre monde menacé par la guerre, les catastrophes climatiques ou les dérives du recours à l'intelligence artificielle. Accompagne tous les décideurs dans leur responsabilité, dans leurs choix, nous t'en prions. Par le Christ, notre Seigneur. – *Amen.*

10. Prière pour ceux qui sont dans l'épreuve

En adorant le Christ souffrant, confions-lui toutes les personnes qui sont dans l'épreuve de la souffrance, de la violence, de l'exclusion. Que son amour les reconforte.

Prière silencieuse.

Dieu éternel et tout-puissant, de même que Jésus a guéri les malades et sauvé les exclus, sois attentif à tous ceux qui souffrent. Que ta tendresse et ta miséricorde leur permettent une espérance nouvelle, nous t'en prions. Par le Christ, notre Seigneur. – *Amen.*

Dieu qui sauves tous les hommes par la Passion-Résurrection de ton Fils, écoute la prière de ton peuple confiant en ton amour et daigne exaucer nos supplications. Par le Christ, notre Seigneur. – *Amen.*

LITURGIE DE LA CROIX

Présentation de la sainte Croix

Le prêtre porte la Croix solennellement pour que tous la voient. Il la dévoile progressivement en disant trois fois :

« Voici le bois de la Croix, qui a porté le salut du monde ».

L'assemblée répond :

– *Venez, adorons !*

Adorer la Croix, ce n'est pas vouer un culte à l'objet de supplice. En vénérant la sainte Croix, nous adorons celui par laquelle il a vaincu le mal et la mort.

Adoration de la sainte Croix

L'assemblée est alors invitée à s'avancer en procession, dans le calme, le silence, le recueillement. Arrivé devant la Croix, chacun manifeste sobrement sa vénération et sa gratitude envers Jésus.

En grande assemblée, si cette procession dure, on peut chanter « les impropères » donnés par le Missel.

Ta croix, Seigneur Jésus, est devenu pour nous le signe de ton salut. Dans le secret de nos cœurs, nous te disons merci. Rends-nous dignes d'être appelés « chrétiens » et de porter au monde l'espérance invincible que nous donne ta Pâque. Tu es notre Sauveur pour les siècles des siècles. – *Amen.*



Retrouvez nos suggestions pour l'adoration de la Croix dans le programme des chants.

CHANTS

LA SAINTE COMMUNION

L'Église ne célèbre pas l'eucharistie aujourd'hui mais nous communions à la passion du Seigneur avec les hosties consacrées hier soir au cours de la cène du Seigneur.

Les rites de communion se limitent à la prière du Notre Père puis la « prière après la communion ».

On apporte le Saint-Sacrement du reposoir sur l'autel simplement recouvert d'une nappe.

Notre Père

Unis autour de la Croix de notre Sauveur, redisons ensemble les mots qu'il nous a donnés pour la prière : – *Notre Père...*

Communion

Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde.

Heureux les invités au repas du Seigneur.

– *Seigneur, je ne suis pas digne...*

Chant de communion



Retrouvez nos suggestions dans le programme des chants.

CHANTS

Prière après la communion

Rendons grâce pour notre communion à la passion du Christ, qu'elle nous garde fidèles à son exemple et témoins de son amour.

Le prêtre poursuit avec l'oraison du Missel.

Prière sur le peuple

Que ta bénédiction, nous t'en prions, Seigneur, descende en abondance sur ton peuple qui a célébré la mort de ton Fils dans l'espérance de sa propre résurrection : accorde-lui pardon et réconfort, augmente sa foi, assure son éternelle rédemption. Par le Christ, notre Seigneur. – *Amen.*

Entrée dans le silence

Chacun se retire en silence, pour demeurer en recueillement jusqu'à la Vigile de Pâques.